

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1955-1956.

SÉANCE DU 15 MAI 1956.

**Rapport de la Commission de l'Intérieur chargée d'examiner le projet de loi modifiant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953.**

Présents : MM. HARMEGNIES, président; ALLARD, Victor DE BRUYNE, DE MAN, le chevalier DE SCHAETZEN, DURAY, DUTERNE, le baron HUART, LACROIX, LAGAE, VAN DER BORGHT, YERNAUX et LEMAL, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission s'est réunie pour examiner le projet de loi modifiant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953.

Le Ministre de l'Intérieur a fait un exposé introductif de la question.

Il a insisté sur la nécessité de présenter au Parlement, dans un délai aussi court que possible, un projet qui permettra aux ouvriers mineurs italiens, possesseurs de la carte d'étranger A ou B, de bénéficier de l'exonération de la taxe de séjour, dans notre pays.

Il a rappelé que 44.000 ouvriers italiens travaillent dans nos mines et que cette main-d'œuvre est indispensable à notre industrie charbonnière.

Au surplus, a dit le Ministre, la Belgique a une dette de reconnaissance envers ces nombreux ouvriers qui ont quitté leurs foyers pour accomplir un travail particulièrement dur.

Ce projet prévoit aussi que les épouses et les enfants mineurs, faisant partie du ménage, bénéficieront des dispositions de ce projet.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1955-1956.

VERGADERING VAN 15 MEI 1956.

**Verslag van de Commissie van Binnenlandse Zaken, belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging van de wetten betreffende de verblijfbelasting voor vreemdelingen, samengeordend op 12 October 1953.**

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie is bijeengekomen om het wetsontwerp tot wijziging van de wetten betreffende de verblijfbelasting voor vreemdelingen, samengeordend op 12 October 1953, te onderzoeken.

De Minister van Binnenlandse Zaken heeft de besprekking ingeleid.

Hij legde de nadruk op de noodzakelijkheid zo spoedig mogelijk bij het Parlement een ontwerp in te dienen waardoor de Italiaanse mijnwerkers, houders van een vreemdelingenkaart A of B, in ons land vrijgesteld kunnen worden van de verblijfbelasting.

Hij herinnerde er aan, dat 44.000 Italiaanse arbeiders in onze mijnen tewerkgesteld zijn en dat onze steenkoolnijverheid hen nodig heeft.

Bovendien, aldus de Minister, is België erkentelijkheid verschuldigd aan die talrijke arbeiders, die hun haardsteden verlaten hebben om een buitengewoon zware arbeid te verrichten.

Het ontwerp bepaalt ook dat de echtgenoten en de minderjarige kinderen die deel uitmaken van het gezin, het voordeel van de bepalingen van het ontwerp zullen genieten.

R. A. 5120.

Voir :

Documents du Sénat :

96 (Session de 1955-1956) : Projet de loi;  
169 (Session de 1955-1956) : Amendement.

R. A 5120.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

96 (Zitting 1955-1956) : Wetsontwerp;  
169 (Zitting 1955-1956) : Amendement.

Au total, les sacrifices financiers consentis pour cette mesure, seront de l'ordre de 3 millions pour les communes et de 17 millions pour l'Etat.

Un Commissaire a regretté que l'exonération de la taxe de séjour ne soit pas étendue à tous les Italiens, quelle que soit la profession qu'ils exercent en Belgique.

Le Ministre a répondu qu'il était nécessaire de tenir compte de la réciprocité accordée à la Belgique, par d'autres pays, en matière de taxe de séjour.

Un membre a alors déposé un amendement qui vise à l'exonération de la taxe de séjour, les certificats d'inscription et les actes de prorogation de ces certificats ainsi que les cartes d'identité, délivrés aux ouvriers italiens actuellement occupés et porteurs du permis de travail A ou B.

Ce membre a justifié le dépôt de son amendement :

1<sup>o</sup> en insistant sur le fait que de nombreux Italiens ont été victimes d'accidents ou de maladies du travail qui les empêchent de travailler dans nos mines, mais qu'ils peuvent exercer une autre activité;

2<sup>o</sup> en souhaitant que la Belgique indique, par des actes, sa volonté de contribuer à l'intégration économique européenne.

Cet amendement a été accueilli avec sympathie par la Commission.

Un commissaire a cependant estimé que l'extension des dispositions prévues au projet en discussion pourrait créer des abus.

Un autre commissaire, s'inspirant de la discussion, désira sous-amender l'amendement déposé et étendre le bénéfice de l'exonération proposée aux ouvriers mineurs italiens qui, par suite d'inaptitude physique, ont cessé cette activité.

Le Ministre de l'Intérieur est intervenu à nouveau dans la discussion. Il déclara ne pouvoir s'arrêter à la formule présentée, qui vise à l'exonération de la taxe de séjour pour tous les ouvriers italiens, quelle que soit leur profession.

Cette proposition est beaucoup trop large.

Il ne faut pas priver l'exécutif de la possibilité de frapper d'une taxe la délivrance des certificats A ou B.

Il faut conserver une certaine égalité avec les ressortissants d'autres pays.

Mais pour ce qui concerne plus spécialement les ouvriers mineurs italiens, il admet que ceux qui sont devenus inaptes physiquement pourraient bénéficier d'un régime plus favorable.

Ce sacrifice entraînerait une dépense supplémentaire de l'ordre de 1 million.

En conséquence, le Gouvernement dépose un amendement à l'article 1<sup>er</sup> du projet de loi étendant le bénéfice de l'exonération de la taxe de séjour aux ouvriers italiens qui, ayant été occupés dans les charbonnages, ont cessé cette activité pour cause

In totaal zullen de financiële offers, voor die maatregel vereist, ongeveer 3 miljoen voor de gemeenten en 17 miljoen voor de Staat bedragen.

Een lid betreurde het, dat de vrijstelling van de verblijfbelasting niet wordt uitgebreid tot alle Italianen, wat ook hun beroep in België zij.

De Minister antwoordde, dat er rekening moet worden gehouden met de wederkerigheid welke in andere landen, inzake de verblijfbelasting, aan België wordt verleend.

Daarop heeft een lid een amendement ingediend, strekkende tot vrijstelling van de verblijfbelasting voor de inschrijvingsbewijzen en de akten van verlenging van die bewijzen, alsmede de identiteitskaarten afgeleverd aan de thans tewerkgestelde Italiaanse arbeiders die in het bezit zijn van een arbeidsvergunning A of B.

Dit lid heeft zijn amendement als volgt verwoord :

1<sup>o</sup> hij wees op het feit dat talrijke Italianen het slachtoffer zijn geweest van arbeidsongevallen of beroepsziekten, waardoor zij niet langer in onze mijnen kunnen werken, maar wel een andere bedrijvigheid kunnen uitoefenen;

2<sup>o</sup> hij sprak de wens uit dat België zijn wil bij te dragen tot de Europese economische integratie door daden zou te kennen geven.

Dit amendement werd door de Commissie met sympathie onthaald.

Een lid heeft evenwel de mening uitgesproken, dat uitbreiding van de bepalingen van het ontwerp tot misbruiken aanleiding zou kunnen geven.

Verder wenste een ander lid het ingediende amendement te subamenderen en het voordeel van de voorgestelde vrijstelling uit te breiden tot de Italiaanse mijnwerkers die, ingevolge hun lichamelijke ongeschiktheid, dit beroep verlaten hebben.

De Minister van Binnenlandse Zaken nam andermaal het woord om te verklaren dat hij de voorgestelde formule, die strekt tot vrijstelling van de verblijfbelasting ten gunste van alle Italiaanse arbeiders, ongeacht hun beroep, niet kon aannemen.

Dat voorstel is veel te ruim.

De uitvoerende macht mag de mogelijkheid niet verliezen om een belasting te heffen bij de aflevering van certificaten A of B.

Er moet een zekere gelijkheid met de onderdanen van andere landen blijven bestaan.

Maar wat meer in het bijzonder de Italiaanse mijnwerkers betreft, aanvaardt hij dat degenen die lichamelijk ongeschikt zijn geworden, een gunstiger regeling zouden kunnen genieten.

Hiermede zou een bijkomende uitgave van zowat 1 miljoen gemoeid zijn.

Derhalve dient de Regering een amendement in op artikel 1 van het wetsontwerp, waarbij de vrijstelling van de verblijfbelasting uitgebreid wordt tot de Italiaanse arbeiders die, na in de kolenmijnen tewerkgesteld te zijn geweest, hun arbeid

d'inaptitude physique constatée dans les conditions et formes déterminées par le Roi.

Un membre déclare qu'il ne peut accepter l'amendement proposé par le Gouvernement.

Il se rallierait à une proposition qui tendrait à exonérer de la taxe de séjour, les ouvriers italiens qui travaillent non seulement dans les mines, mais dans une entreprise dépendant de la C.E.C.A.

L'exonération devrait être étendue aux ouvriers qui ont été occupés dans les mines et travaillant maintenant dans une autre industrie.

Le Ministre estime qu'il ne peut se rallier à cette proposition, qui aurait des répercussions malencontreuses.

Personnellement, il souhaite que la circulation entre les pays appartenant à la Communauté soit la plus facile, la plus libre possible.

Il ne serait cependant pas souhaitable qu'un pays — le nôtre en l'occurrence — prenne une position extérieure, indépendante des autres contractants.

Les accords nécessaires doivent se discuter au sein de la C.E.C.A.

Au surplus, les ouvriers italiens sont appelés en Belgique pour travailler dans les mines et il ne faut pas empêcher l'exécutif d'exercer son contrôle.

Le Ministre demande d'accepter l'amendement qu'il a déposé et de rejeter l'amendement proposé par le membre de la Commission.

L'amendement présenté par un membre de la Commission mis aux voix est refusé par 10 voix contre 4.

L'amendement présenté par le Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 1<sup>er</sup>, ainsi amendé, est voté à l'unanimité, l'article 2 est également voté à l'unanimité.

Le projet dans son ensemble, mis aux voix, est voté à l'unanimité.

Le présent rapport est adopté à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*  
G. LEMAL.

*Le Président,*  
H. HARMEGNIES.

\*\*\*

hebben neergelegd wegens een lichamelijke ongeschiktheid, geconstateerd onder de voorwaarden en in de vorm als door de Koning vastgesteld.

Een lid verklaart dat hij het amendement van de Regering niet kan aanvaarden.

Hij zou zich wel verenigen met een voorstel tot vrijstelling van de verblijfsbelasting voor de Italiaanse arbeiders die niet alleen in de mijnen, doch in om het even welke onder de E.G.K.S. ressorterende onderneming tewerkgesteld zijn.

De vrijstelling zou uitgebreid moeten worden tot de arbeiders die in de mijnen gewerkt hebben en thans in een ander bedrijf werkzaam zijn.

De Minister verklaart dat hij zich niet kan verenigen met dit voorstel, dat ongelukkige gevolgen zou hebben.

Persoonlijk wenst hij dat het verkeer tussen de landen van de Gemeenschap zo vlot en zo vrij mogelijk zou zijn.

Doch het ware niet te wensen dat een land — in casu het onze — een uiterste positie zou gaan innemen, onafhankelijk van de andere verdragssluitende partijen.

De daartoe benodigde overeenkomsten moeten in de E.G.K.S. worden besproken.

Bovendien komen de Italiaanse arbeiders naar België om in de mijnen te werken, en men mag de Uitvoerende Macht niet beletten haar toezicht uit te oefenen.

De Minister verzocht de Commissie het door hem ingediende amendement te aanvaarden en dat van het commissielid te verwerpen.

Bij de stemming wordt het amendement van het commissielid met 10 tegen 4 stemmen verworpen.

Het regeringsamendement wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 1 en artikel 2 worden eenparig aangenomen.

Het wetsontwerp in zijn geheel is eenparig aangenomen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

*De Verslaggever,*  
G. LEMAL.

*De Voorzitter,*  
H. HARMEGNIES.

\*\*\*

AMENDEMENT PRESENTE  
PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Il est inséré dans les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953, un article 5bis, libellé comme suit :

« *Art. 5bis.* — Sont exonérés de la taxe de séjour prévue par les articles 1er et 3, les certificats d'inscription et les actes de prorogation de ces certificats, ainsi que les cartes d'identité, délivrés aux ouvriers italiens occupés en Belgique dans les charbonnages ainsi qu'à ceux qui, y étant occupés, ont cessé leur activité pour cause d'inaptitude physique constatée dans les conditions et formes déterminées par le Roi.

» La même exonération est accordée à leur épouse et enfants mineurs vivant avec eux. »

AMENDEMENT VOORGEDRAGEN  
DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

In de wetten betreffende de verblijfbelasting voor vreemdelingen, samengeordend op 12 October 1953, wordt een artikel 5bis ingevoegd, luidende :

« *Art. 5bis.* — Van de bij de artikelen 1 en 3 bepaalde verblijfbelasting worden vrijgesteld, de inschrijvingsbewijzen en de akten van verlenging van deze bewijzen, alsmede de identiteitskaarten afgegeven aan de in de Belgische kolenmijnen tewerkgestelde Italiaanse werklieden en aan degenen die, er tewerkgesteld zijnde, hun werk hebben neergelegd wegens lichamelijke ongeschiktheid, geconstateerd onder de voorwaarden en in de vorm als door de Koning vastgesteld.

» Dezelfde vrijstelling wordt toegestaan aan hun met hen samenwonende echtgenote en minderjarige kinderen. »